

L'INDÉPENDANT

DE LYON
JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Toutes lettres non affranchies sont refusées.

ABONNEMENTS

Un an Six mois Trois mois
Lyon, Rhône et les départements limit. 25 12 7
Hors de ces départements. 30 16 8
Etranger, le port en sus.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Rue de Condé, 30
M. LAGADEC-SIBILLOT, Administrateur-Gérant.

LES ANNONCES & RÉCLAMES

sont reçues exclusivement :
A LYON, Agence de Publicité V. FOURNIER, rue Confort, 14.
A PARIS, Agence HAVAS, place de la Bourse, 8.

BOURSE DE PARIS

Du 10 Novembre

DÉPÊCHE GOUVERNEMENTALE

AU COMPTANT	COURS DE CLOTURE	HAUSSE	BAISSE
3 0/0	79 95		
3 0/0	81 65		
4 1/2 1883	104 55		
4 1/2	108 05		

Bourse de Paris du 10 novembre.

Il était facile de prévoir que la hausse de ces derniers jours subirait un temps d'arrêt avec la rentrée des Chambres.
L'incertitude de la nouvelle politique que le parlement inaugurerait a calmé les plus ardents et jette un poids dans le monde de la coulisse.

Si la nouvelle Chambre se maintient dans le ton modéré qu'elle annonce, la baisse n'aura pas lieu et les cours resteront au même diapason.

Le Suez et le Foncier sont fermés; les valeurs internationales sont d'un calme inquiet.

Le Turc et la Banque ottomane se ressentent de l'issue incertaine de la conférence.

L'Extérieure a les faveurs des spéculations, aux approches de la liquidation de Londres.

Il est question d'un emprunt cubain.
Recette du Suez: 270,000 fr.
On cote: Lyon, 1226 25; Nord, 1492 50; Midi, 1160. » Orléans, 1308 75; Gaz, 1452 50; Banque d'Escompte, 460 »; Banque de Paris, 592 50; Hongrois, 7911 16.

Après Bourse. — 3 0/0 79 82 1/2; 4 1/2 108 1/2; Turc nouveau, 14 10 1/2; Egypte, 318 75 1/2; Banque ottomane, 493 75 1/2; Extérieure, 56 1/2; Rio Tinto, 218 12.

Chèque sur Londres. — 35 20 1/2.

BOURSE DE LYON

OBLIGATIONS	ACTIONS
Ville de Lyon 1880 95 75	Gaz de Lyon 1115
Ville de Paris 1869 110	Terre-Noire 110
— 1871 396 50	Fond. de l'Hor. 110
Foncières 1877 416 50	Crestat 1280
— 1879 416 50	Acier de la Mar. 397 50
— 1883 275	Fourchambault 275
Communales 1879 458	Franchise-Comté 110
Fusion ancienne 380 50	Châtillon-Com. 218
— nouvelle 375 25	Loire 218
Dombes ancien 376	Montmartre 955
— nouvelles 376	Saint-Etienne 255
Lombardes anc. 313 50	Rive-de-Gier 15
— nouv. 310 25	R.-M. et Firminy 1275
Saragosse 327 50	Société Lyon. 218
Nord-Esp. 327 50	Foncière Lyon. 218
Portugaise 295 75	Rue de Lyon 218
Andalouse 3 0/0 233 50	Comp. des Eaux 218
Empr. russe 1880 112	Croix-Rousse 218
Baux 3 0/0 233 50	Bateaux-Omnib. 605
Omnibus-Tram. 587 50	Omnibus-Tram. 587 50

La baisse survenue hier au boulevard replonge le marché dans l'incertitude, et les ventes ont dominé sur l'ensemble. Les nouvelles de Bulgarie sont loin d'être satisfaisantes; quelques escarmouches auraient eu lieu entre les Bulgares et les Serbes; quelques-uns de ces derniers ont franchi la frontière et on ignore encore à l'heure actuelle s'ils l'ont repassée. On craint que ces faits ne viennent rompre la paix entre ces petits Etats avant l'issue de la Conférence.

Du côté de l'Egypte, les avis sont peu favorables.

Quand à la séance de la Chambre d'hier, le vote des vice-présidents montre que l'union dit des divers groupes de la majorité, n'est pas aussi complète qu'on le supposait.

Le 3 0/0 a été particulièrement animé, ferme et à primes; nous le laissons à 79,65 soit 0,20 de réaction. Le 4 1/2 0/0 est ramené à 107,90.

L'Italien et le Hongrois paient leur tribut au courant réalisateur, ils restent offerts à 95,82 et à 79,45. L'Egypte est faible à 316 875. L'Extérieure résiste à 56,25.

Banque ottomane lourde à 491,55. Crédit lyonnais stationnaire à 517,50.

Chemins allemands incertains. Nord-Espagne et Saragosse tenus. Panama calme à 396.

EN BANQUE. L'action Trifail cote 118, l'action Pottendorf 430. On demande la Franco-Hongroise à 240, l'action Huta-Bankowa à 360, les obligations Pottendorf à 421, Furstemberg à 370, Nord-Est Hongrois à 509,50, Huta-Bankowa à 430. On offre l'obligation Trifail 2° à 500.

BULLETIN POLITIQUE

Il n'est question que de la singulière façon dont on replâtre les ministères et de la manière dont on entend pratiquer la politique parlementaire.

C'était un devoir pour l'ancien ministre de se présenter compacte devant la nouvelle Chambre et d'attendre ses décisions.

Puisqu'elle a parmi ses prérogatives le droit d'affirmer ou d'infirmer la politique ministérielle, et de renvoyer dans leurs pénates les ministres qui lui déplaisent.

M. Grévy n'a pas voulu s'exposer à subir les fantaisies des nouveaux élus, et il a nommé, *motu proprio*, ministre de l'agriculture M. Gomot, et ministre du commerce M. Dautresme.

C'est sans doute parce que le premier est du pays où fleurit la pomme de terre, et parce que l'autre, en fait d'agriculture, n'a cultivé d'autres champs que les chants du Théâtre Lyrique.

Pour nous, ce sont deux inconnus qui remplacent les deux ministres blackboulés par le suffrage universel, et qui continuent la série des nullités ministérielles.

La situation du cabinet ne s'en portera pas mieux et les affaires de l'agriculture et du commerce n'en seront pas plus prospères.

L'opinion publique, absorbée par la rentrée du Parlement, semble perdre de vue les affaires extérieures et n'attache qu'une importance relative au discours que vient de prononcer lord Salisbury au banquet du lord-maire.

Tout en reconnaissant que les provinces des Balkans ont des velléités d'autonomie, le chef du Foreign-Office ne craint pas de déclarer que, sans encourager les aspirations des peuples à l'indépendance, il ne faut pas contrarier les révolutions pacifiques.

L'Angleterre maintient sa politique et déclare son intention de défendre l'intégrité de l'Empire ottoman.

Nous trouvons que lord Salisbury parle d'or, mais qu'il sera difficile à la perfide Albion d'empêcher la désagrégation lente et fatale de l'Empire turc.

Le premier ministre anglais ne dissimule pas les embarras de la politique coloniale de l'Angleterre, et ses démêlés avec les Afghans et les Birmanes.

Comme nous n'avons rien à envier à nos voisins, grâce à l'illustre Ferry, nous aurions tort de les plaindre, puisqu'ils n'ont pas même la charité de nous offrir leurs compliments de condoléances.

DÉPÊCHES

Service particulier de l'Indépendant.

Coblentz — S'il faut en croire les journaux allemands, les autorités militaires de Coblentz ayant fait réparer, ces jours derniers, le monument qui orne la tombe où fut enterré Marceau en 1796, on en ouvrirait le caveau: il était entièrement vide.

Paris, 11 novembre, midi.
Quelques journaux disent que M. Duclaud, ancien député de la Charente serait nommé préfet de l'Ille-et-Vilaine.

Le Caire, 10 novembre.
Le Standard apprend du Caire qu'un

avant-poste égyptien à Koshay aurait été surpris par les Arabes.
Le bruit mérite confirmation.

Londres, 11 novembre.
Le Standard annonce la création prochaine de dix nouveaux bataillons de troupes métropolitaines.

Le correspondant du Standard à Sofia dit que l'armée bulgare est mal disciplinée, les officiers peu instruits; les volontaires sont armés de vieux fusils.

ÉVÉNEMENTS D'ORIENT

Paris, le 11 novembre 1885, 10 h. 25.
SOFIA. — Il y a tout lieu de croire que les hostilités ne tarderont pas à commencer entre la Serbie et la Bulgarie. On ignore encore si la campagne Serbe, entrée lundi, sur le territoire bulgare, a repassé la frontière. On craint beaucoup que la paix ne soit compromise avant l'issue de la conférence.

Le ministre Tzanoff, dans une conversation relative à ces incidents, a déclaré que la Bulgarie ne cédera pas aux provocations serbes, elle gardera strictement une attitude défensive mais elle examinera après la conférence la conduite à suivre devant les décisions des puissances.

Sur la frontière.

Hier soir, sur la frontière près de Trin, 300 Serbes environ ont cherché à envahir les Bulgares au nombre de 25, ceux-ci se sont repliés, poursuivis par les Serbes, pendant un ou deux kilomètres sur le territoire bulgare.

Le bruit d'après lequel le prince se disposerait à abdiquer est absolument sans fondement. Le Gouvernement persiste à vouloir un régime concordant avec le fait accompli; la surexcitation est très grande.

Vienne, 11 novembre.
L'attitude de la Porte à la conférence déconcerte la Russie.

Les plénipotentiaires turcs n'ont pas voulu prendre l'initiative d'aucune proposition.

M. de Nélidoff, interrogé par Saïd-Pacha sur l'intervention militaire éventuelle de la Turquie, a refusé de s'expliquer sur les conditions et les limites dans lesquelles la Russie comprendrait cette intervention.

Terrible naufrage.

Winnipeg, 11 novembre.
Une dépêche annonce le naufrage de l'Algonia appartenant à la Canadian Pacific Railway Co sur soixante-deux personnes quatorze ont été sauvées.

L'approvisionnement de l'armée

Paris, le 11 novembre 1885, 9 h. 30.
Le *Matin* dit qu'une lettre d'un Français habitant la Plata affirme que les viandes cuites achetées par le ministère de la guerre pour l'approvisionnement de l'armée sont tellement mal préparées que la plus grande partie des clairgents est jetée à la mer. Il s'agirait d'un marché passé pour douze millions.

Le *Gaulois* et le *Natin* publient des dépêches de Londres disant que la guerre a été déclarée à la Bimanie.

COURRIER PARLEMENTAIRE

La rentrée des Chambres a été un premier acte triste et lugubre du grand drame parlementaire qui va se jouer au Palais Bourbon. En face des misères de la rue; le vieillard de l'Elyse qui a un pied dans la tombe; aux ministres des trembleurs et à la chambre des motions de panurge, sautant au moindre cap de baguette d'un Lockroy ou d'un Clémenceau.

Les républicains n'ont rien entreprendre de peur de transformer la Chambre en une arène de gladiateurs et resteront sous l'impression d'une cordialité factice jusqu'au moment du congrès, dont on veut rapprocher la convocation, dans la crainte qu'une étincelle tombant sur la poudrière parlementaire ne fasse sauter en l'air le parlement, les ministres et la présidence.

Dans les couloirs, les anciens et les nouveaux députés s'entrevoient, se heurtent, s'interpellent et des bruits des conversations il ne se dégage aucune indication sur les intentions de la nouvelle majorité: J'ai rencontré les nouveaux députés du Rhône.

Les anciens, nourris depuis cinq ans dans le sérail, en connaissent les détours. Les nouveaux Rochet, Guillaumon, Jacquier, montraient un visage aburi et se donnaient des airs d'importance.

Je ne crois pas qu'ils soient jamais appelés à monter à la tribune.

Les électeurs de la Croix-Rousse ont eu une singulière idée d'envoyer à la Chambre le citoyen Rochet pour défendre les intérêts des tisseurs lyonnais.

On prétend que le nouveau législateur a déjà passé à la caisse en allant à la buvette.

Les députés conservateurs sont unanimes sur l'attitude à prendre.

Leur groupe important prendra-t-il le nom de l'opposition conservatrice ou celui de solutionnistes, épithète assez ironique due à M. de Cassagnac.

La politique des droites est bien simplifiée par les incertitudes de la gauche. Les députés conservateurs n'ont qu'à attendre et voir venir; ils sont assez nombreux et assez forts pour demander dans l'intérêt du pays la lumière sur le passé et des explications sur l'avenir.

L'équité, les précédents, et la galanterie française exigeaient que les gauches fissent à la droite les honneurs d'un fauteuil vice-présidentiel.

Dans leur omnipotence éphémère sans doute ils ont refusé.

Il en sera de même pour les places de questeurs que MM. les opportunistes ne voudront pas partager.

Ils se soucient peut de confier aux droites la garde du palais Bourbon — quelle pusillimité?

Comme si quatre questeurs pouvaient opposer leur biceps à la marée populaire, — il n'y aura pas de séance intéressante et mouvementée avant les élections complémentaires, du bureau: la vérification des pouvoirs dévoile le machiavélisme et l'intolérance des gauches en matière électorale.

INFORMATIONS

La Réunion du Grand Orient

Hier soir, à eu lieu au Grand Orient, à Paris, la réunion convoquée par M. Lockroy à l'effet de préparer la réunion plénière des gauches.

Une centaine de députés y assistaient, parmi lesquels: MM. Rochefort, Henry Maret, Clémenceau, Martin Nadaud, Perrin Granet, Etienne, Thomson, Germain Casse, Lagrange, Laur, Marmonnier, Laguerre, etc.

M. Lockroy, présidait la séance.

Deux questions ont été discutées: celle de la nomination d'un bureau provisoire et celle du Tonkin.

Les candidatures de M. Floquet à la présidence et celle de M. Anatole de la Forge à la vice-présidence ont été adoptées.

Les opportunistes, qui s'obstinaient à offrir Spuller, après des observations présentées par MM. Rochefort, Henry Maret et Tony Revillon, ont été invités à choisir un autre candidat.

Sur la politique coloniale, une longue discussion s'est engagée entre MM. Rochefort, Perrin, Pelletan, Thompson et Paul Bert.

Les opportunistes ont conservé leur opinion et les radicaux la leur.

Nous n'avons pas bien saisi l'utilité de cette discussion, qui recommencera la même dans les bureaux et à la Chambre. Il n'y a pas apparence qu'on puisse arriver à une entente quelconque.

Si on veut faire vivre un ministère, ce qui est le seul but à atteindre, il faut trouver un autre procédé que celui qui consiste à unir des opinions contradictoires.

L'Allemagne et l'Espagne

Madrid 11 novembre.

Le courrier de Manille a apporté la nouvelle que le croiseur *Arayon* n'a pu occuper les îles Palaos, parce que des canonnières allemandes y avaient déjà hissé leur pavillon.

D'autre part, l'*Imparcial* annonce que, d'après une dépêche particulière de Manille, l'escadre allemande, qui était à Zambar, a fait voile pour les Philippines et qu'à Manille, où l'on s'attend à une attaque, on fait de grands préparatifs de défense.

On a saisi dans la province d'Alicante des proclamations révolutionnaires. Trois personnes ont été arrêtées.

La presse est unanime à appeler l'attention du gouvernement sur les agissements du nouveau ministre allemand à Tanger et sur les démarches qu'il a fait pour obtenir du sultan du Maroc un traité de commerce avec l'Allemagne, un dépôt de charbons pour la marine allemande et l'établissement d'un comptoir.

Le rapport Clémenceau

Le rapport de M. Clémenceau sur la grève d'Anzin, qui a éclaté en 1884, a été distribué aux députés.

Conformément au programme arrêté par la sous-commission parlementaire de l'industrie, une délégation se rendit dans le département du Nord où elle visita les mines d'Escarpelle, d'Anzin et d'Aniche.

C'est le résultat de ce voyage que M. Clémenceau narre dans son rapport. Ce récit n'est pas de nature à éclairer beaucoup nos représentants, et, d'ailleurs, la nouvelle Chambre a tant à faire qu'il est peu probable qu'elle lise l'historique d'une grève qui est terminée depuis quinze mois.

Finances

Le député Camille Dreyfus, déposera sur le bureau de la Chambre une proposition de loi supprimant les trésoriers payeurs-généraux et les receveurs particuliers.

La perception de l'impôt serait faite à l'avenir par la Banque de France, au moyen d'agents du Trésor.

LE BANQUET DES RÉVOQUÉS

M. de Freycinet a donné, hier, aux conservateurs, l'occasion de se réunir, de se concerter une fois de plus. Il a bien mérité de notre parti. Aussi, n'a-t-on pas manqué de boire à sa santé.

Qu'a donc fait l'aimable ministre des affaires étrangères pour les nôtres? Eh parbleu! ce que peut faire un ministre républicain. Il a provoqué deux conservateurs.

MM. de Puyfontaine et Tony Conte, en leur qualité de ministres plénipotentiaires en disponibilité, étaient sous sa dépendance ministérielle.

En leur autre qualité de citoyens, ils avaient cru pouvoir, aux dernières élections, mettre leurs noms sur l'affiche du comité conservateur de la rue des Pyramides. M. de Puyfontaine avait même exagéré son civisme en se laissant porter comme candidat monarchiste et catholique en Seine-et-Marne.

Durant la période électorale, le ministère n'a rien dit. Ne nous avait-on pas promis liberté absolue? Mais le scrutin parle. Aussitôt le cabinet de songer à la vengeance. Permettez, citoyens, ministres, il faudrait être logique. Quand on est à la tête d'un gouvernement athée, on ne goûte pas le plaisir des dieux.

Bref, le ministre prie MM. de Puyfontaine et Tony Conte de donner leur démission. Ils la refusent. Alors on les révoque? Oui, mais avec un euphémisme adorable. On met à l'Officiel: MM. de Puyfontaine et Tony Conte sont considérés comme démissionnaires. Est-on assez malin sous la République!

Enfin, c'est à cette mesure que j'ai dû l'honneur de dîner en compagnie de nos ministres à Rome et au Japon. Ici, deux deux croquis:

Le comte de Puyfontaine. Cinquante-cinq ans, air martial. Tête de major. Ne fait pourtant la guerre qu'aux étoiles. Astronome distingué, il a élevé un observatoire dans son hôtel de la rue Friedland.

M. Tony Conte, fils de l'ancien ministre des Postes. Quarante-cinq ans. Figure éminemment sympathique. Teint rose et yeux bleus. Répond tout d'abord par un sourire à ses interlocuteurs.

Le banquet était présidé par M. G. Carron, ancien adjoint au maire du huitième arrondissement, qui avait à ses côtés ceux en l'honneur de qui cette fête de famille était donnée, MM. de Puyfontaine et Tony Conte.

Cà et là, MM. Binder, Dufaure, Marius Martin, le comte de Bermond de Vaulx, trésorier du comité de la rue des Pyramides, le marquis de Fournès, ancien préfet de la Vendée.

M. Ferdinand Riant, malade; MM. Calla

et Denys Cochon, en voyage, se font excuser.

Au champagne, M. Carron, très chaleureusement, boit à la santé des hôtes du comité conservateur, et les félicite de leur noble attitude.

Les deux anciens ministres répondent et remercient la presse conservatrice des paroles sympathiques dont elle les a consolés.

Les toasts se succèdent. M. Eugène Guyon prend la parole au nom de la presse. Notre concours, dit-il éloquentement, est de ceux qui n'ont ni repos ni trêve. On l'a ou hier, on l'aura demain.

Puis ce sont MM. Dufaure, Marius Martin, J. Cornély qui célèbrent les deux révoqués en disant des douceurs au gouvernement qui leur a fait l'honneur de se séparer d'eux.

Somme toute, belle et bonne soirée, bien faite pour consoler MM. de Puyfontaine et Tony Conte.

Je ne sais plus quel est l'orateur qui les a appelés les ministres de demain, mais je suis sûr qu'il a raison.

LES NOUVEAUX MINISTRES

Le Journal officiel publie aujourd'hui deux décrets nommant M. Gomot, député du Puy-de-Dôme, ministre de l'Agriculture, et M. Dautresme, député de la Seine-Inférieure, ministre du Commerce.

Avez-vous Gomot? Connaissez-vous M. Gomot?

Eh! bien, c'est un avocat d'Auvergne dont M. Brisson vient de faire un ministre de l'Agriculture, probablement parce qu'il serait incapable de distinguer un poireau d'avec une pomme de terre.

Il est vrai que, pour entrer dans un ministère antihyppocritisme, M. Gomot a tout ce qu'il faut, ayant été ferryste ardent et opportuniste fougueux.

D'ailleurs, pour mériter la confiance de M. Brisson, il a des titres, ayant reçu de M. Waldeck-Rousseau la mission de défendre devant la Chambre le fameux projet de loi sur les récidivistes.

M. Gomot, toutefois, tiendra bien sa place; c'est un ministre bien en point. Sa figure ronde, joflue, colorée de brique rose et luisante d'embonpoint, ne peut manquer d'attester à première vue la prospérité de notre agriculture. Pour avoir un ministre aussi fleuri, vraiment il faut que la culture du blé aille bien.

Si les autres choix de M. Brisson valent celui-là... ça fera plaisir à M. Ferry.

M. Dautresme est un ancien ingénieur de la marine qui donna sa démission en 1848. Depuis il se livra à la composition musicale et fit représenter plusieurs pièces à l'ancien Théâtre Lyrique.

M. Dautresme est entré dans la vie politique aux élections du 20 février 1876.

Aux dernières élections le nouveau ministre figura sur la liste républicaine de la Seine-Inférieure.

Il est âgé de 57 ans.

HAUSSE DES SOIES

Dans notre numéro d'hier, nous avons parlé de la formation d'un puissant syndicat de banquiers pour le relèvement du prix des soies.

Ce syndicat aurait prix naissance en Italie, à Milan, et d'après nos informations privées, le gouvernement italien n'y serait pas étranger.

De là il s'est étendu, et divers banquiers étrangers s'y seraient associés. On parle même d'une maison lyonnaise bien connue, associée dans l'affaire.

Il s'agit d'arrêter la baisse du prix des soies et en définitive de sauver l'industrie de la soie.

Ce syndicat n'aurait pour but que de relever les cours trop avilis, principalement pour les marques européennes, et serait

décidé à modérer tout mouvement de hausse non en rapport avec les exigences de la situation, pour éviter tout retour à ce qui s'est passé en 1870.

L'augmentation de prix, dont nous parlions hier, se serait arrêtée actuellement. Maintenant, l'avitissement indéfini du prix de la soie, mène-t-il celle-ci à la ruine?

Les uns disent oui; d'autres disent non, je me range de l'avis de ces derniers.

Cette question est d'ailleurs très délicate à traiter à Lyon et en Italie, où l'on se trouve en présence d'intérêts bien opposés.

En effet, d'une part, l'on a les sériciculteurs, filateurs et mouliniers, qui demandent les prix de vente les plus élevés possibles, et d'autre part les fabricants, qui ne demandent qu'à acheter aux plus bas cours.

L'Extrême-Orient nous inonde de soies, grâce aux facilités de communication, et à bas prix; c'est là une cause d'avitissement contre laquelle ne pourront rien tous les syndicats possibles. Il en faut prendre son parti, chez les producteurs d'Europe.

Au point de vue de la fabrication des étoffes, le bas prix de la matière première ne saurait être une cause d'avitissement pour la vente. Il se passe d'ailleurs à cet égard ce qui s'est passé pour les étoffes de coton, où l'abaissement constant du prix de la matière première a contribué au développement des industries cotonnières.

Si la fabrication des étoffes de soie est en souffrance, dans tous les centres soyeux, cela tient à d'autres causes, que nous aurons l'occasion d'analyser.

Quant à se défendre de l'invasion des soies de l'Extrême-Orient, au point de vue des intérêts des sériciculteurs, filateurs et mouliniers de France et d'Italie, on peut l'essayer passagèrement, mais cela ne saurait être durable.

M. M.

CHRONIQUE LOCALE

Vin d'honneur. — Voulez-vous savoir combien a coûté à la ville le vin d'honneur offert par la municipalité aux Sociétés musicales et de tir?

La modique somme de 4,412 fr. 85 c. — C'est pour rien!!

Faculté de droit. — Voici le résultat du concours ouvert entre les élèves de troisième année des diverses Facultés de droit de l'Etat.

Les quarante-quatre compositions reconnues dignes d'une récompense ont été réparties entre les Facultés ainsi qu'il suit :

Aix, 2. — Bordeaux, 0. — Caen, 5. — Dijon, 3. — Douai, 3. — Grenoble, 5. — Lyon, 5. — Montpellier, 3. — Nancy, 1. — Paris, 2. — Poitiers, 2. — Rennes, 1. — Toulouse, 6.

Le premier prix a été décerné à M. Chauveau, de la Faculté de Rennes.

Viennent ensuite : 2^e prix, M. Picard, de Lyon. — 1^{re} mention, M. Prud'homme, de Lyon. — 2^e mention, M. Dasse, de Lyon. — 3^e mention, M. Delandres, de Lyon.

Volontariat. — Les examens de fin d'année pour les engagés conditionnels de 1884-85 ont commencé avant-hier.

Nous rappelons à ce sujet que ces engagements conditionnels seront renvoyés dans leurs foyers le 14, et que ceux de 1885-86 seront mis en route le lendemain 12 courant.

L'engagement conditionnel qui contracte un rengagement, ou désire compléter les cinq années de service, n'a nullement droit au remboursement de la prestation de 1,500 francs.

Dès l'instant où un volontaire d'un an a été habillé et équipé, cette somme est acquise à l'Etat. Seuls les hommes réformés à leur arrivée au corps peuvent être remboursés.

Audacieux voleur. — Un vol a été commis avec une rare audace au préjudice de M. Faurax, domicilié 38, rue Franklin.

Il rentrait chez lui avec sa femme, à 6 heures du soir, lorsqu'en ouvrant sa porte, il se trouva en présence d'un voleur.

Il sauta sur lui et l'attrapa par l'extrémité de sa redingote; celle-ci était usée, le morceau lui resta dans les mains.

Le malfaiteur s'enfuit au plus vite, passa devant la loge du concierge, sans que personne put l'arrêter; malgré les cris de M^{me} Faurax, et il disparut.

Il avait dérobé une somme de 120 francs, fracturé tous les meubles, et laissé une pince-monseigneur sur le théâtre de ses exploits.

Accident de voiture. — Hier, à 4 heures du soir, un cheval attelé à la voiture n° 272 de la Compagnie générale s'abattait sur le quai Saint-Vincent, à la hauteur de la maison n° 4. Les brandards de la voiture furent tristes net et le cheval, mal tenu en main par son cocher, couronné aux deux genoux.

Il n'y a eu, heureusement, pas d'accident de personnes à déplorer.

Compagnie des Eaux. — Hier au soir, à 8 heures, un petit lac se formait à l'angle de la rue des Arches et de la rue Saint-Dominique. Les habitants du quartier croyaient à une crue subite de nos fleuves. — C'était tout simplement une conduite de la Compagnie des Eaux qui en mauvais état crevait sous la force de la pression.

Ladite Compagnie prévenue aussitôt a envoyé des employés qui ont réparé le dégât.

Acte de probité. — Le nommé Pizoli, débitant, rue du Repos, 32, ayant trouvé un porte-monnaie contenant une certaine somme, s'est empressé de le déposer au commissariat de la Guillotière.

Nous lui adressons nos félicitations pour cet acte de probité.

Métamorphose. — Un fait des plus curieux, mais qui n'est pas sans précédents, va nécessiter auprès des employés de l'Etat civil de Modane des formalités assez compliquées.

A la suite d'un violent effort fait en chargeant sur ses épaules un sac de pommes de terre, l'enfant d'un ouvrier italien habitant Modane depuis plusieurs années — enfant qu'on croyait appartenir au sexe faible et qui en portait les habits — a passé brusquement dans le camp du sexe fort.

L'enfant, qui a 17 ans, se nomme Maria T... Ses traits, quoique un peu masculins, sont fort beaux et un jeune homme du voisinage se proposait de l'épouser!!!

Des démarches, appuyées de certificats médicaux, sont faites en ce moment pour obtenir une rectification sur les registres où la naissance de Maria a été constatée.

En attendant Maria ou plutôt Marius continue à porter des vêtements de femme.

Tramways. — Le brouillard qui s'étendait hier soir sur notre ville rend le pavé des plus glissants. Hier soir, les chutes de chevaux ont été multiples, une entre autres a occasionné un rassemblement assez nombreux vis-à-vis l'hôtel Collet.

La Compagnie, il nous semble comprend peu ses intérêts, et n'adoptant pas pour la ferrure de ses chevaux le fer employé à Lille, et dont l'efficacité est démontrée par plusieurs années d'expérience.

Avec ce fer, plus de glissements possibles, et plus d'arrêts dans le service.

Nous n'espérons pas être écoutés, mais il est bon que le public, qui s'applique sur le sort de chevaux, sache que les accidents qui viennent entraver le service sont dus à l'esprit de routine de la Compagnie.

Si cet hiver ressemblait à beaucoup d'autres, ou le verglas s'étendrait chaque jour sur nos chaussées, nous verrions les tramways s'arrêter complètement.

Et cependant la Compagnie gagne 800,000 fr. par an!

Aujourd'hui à 11 heures a eu lieu, à Saint-Jean, la célébration du mariage de Mlle Verloché, belle-fille de M. le colonel Boisgard, commandant le 3^e de ligne à Belfort, avec M. de Boerio, lieutenant de hussards, fils du général de division de Boerio.

Le cardinal archevêque de Lyon a donné la bénédiction nuptiale dans la chapelle particulière du Palais archiepiscopal.

Parmi une brillante assistance nous avons remarqué M. le général gouverneur de Lyon, Davoust, duc d'Auerstaedt; le général Saint-Marc, commandant la place de Lyon, les généraux d'Ussel, Innocenti du Bessol, accompagnés de leurs officiers d'ordonnance.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

THERMOMETRE			BAROMETRE (Lyon) à 15°		
9 h. m.	MINIMA	MAXIMA	9 h. m.	MINIMA	MAXIMA
x 7.6	x 5.4	x 8.5	754.5	753.8	754.5

Observations du 11 novembre.

Par J.-E. FASSE, s^r de Gaffé et Darlot, officiers rue de l'Hôtel-de-Ville, 12 (Palais St-Pierre).

Humidité en centièmes... 70
Vent Direction... S.-E.
Force... Modérée.
Pluie par millimètres... 0.
Direction des nuages... S.-E.
Etat du ciel... Nuageux.

Bouilles Françaises et Bouilles Etrangères

La Compagnie des chemins de fer de l'Est vient de prendre une mesure d'ordre; elle a décidé qu'elle s'approvisionnerait exclusivement de bouilles françaises, tirées du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, dont les débouchés ont subi depuis quelque temps une diminution très préjudiciable aux populations locales.

La marine de l'Etat a pris aussi une mesure analogue, mais qui a été éludée en grande partie par la fabrication des briquettes. Les briquettes étant considérées comme objet manufacturé, les fabriques de briquettes s'approvisionnent largement de charbon de terre anglais.

On demande donc, avec raison, que la marine exige de ses fournisseurs des certificats d'origine, établissant que les matières premières employées par eux proviennent de mines françaises.

Le patriotisme fait un double devoir à la marine de prendre une telle mesure. Outre le devoir d'alimenter la production nationale, la marine doit prévoir le cas où un conflit éclaterait avec l'Angleterre.

Pour le charbon de terre comme pour le blé, c'est un crime et une folie, quand on s'appelle la France, de se rendre tributaire de l'étranger.

Tirage de la ville de Paris

Hier a eu lieu le tirage des obligations de l'emprunt de la ville de Paris 1876.

Le numéro 19,311 gagne cent mille francs.

Le numéro 88,011 gagne 10,000 fr.

Le numéro 20,606 gagne 5,000 fr.

Les numéros suivants sont remboursables à 1,000 fr. : 68,473 ; 84,570 ; 58,225 ; 239,348 ; 194,622 ; 101,143 ; 16,522 ; 142,282 ; 120,772 ; 02,563.

DÉPARTEMENTS

Saint-Etienne. — Hier soir, à eu lieu l'ouverture des cours de l'Ecole des arts industriels.

Ces cours sont professés dans les locaux de l'Ecole professionnelle.

Arrestation. — La police a mis en état d'arrestation :

Le nommé Etienne Neyret, âgé de 18 ans, cordonnier et sourd-muet, sans domicile, sous l'inculpation de vagabondage et de vol de numéraire à l'aide d'escalade et d'effraction, commis au préjudice de l'établissement des sourds-muets de Saint-Etienne.

Montbrison. — Malgré ses 70 ans bien sonnés, François Place, vigneron à Sainte-Agathe-la-Bouteresse, est d'une jalousie extrême. Déjà condamné le 5 janvier dernier à 10 jours de prison pour avoir, dans un accès de mauvaise humeur, tiré un coup de pistolet à sa femme, il a tenté, l'autre jour, de lui donner un coup de couteau.

Il a comparu hier devant le tribunal correctionnel de Montbrison, devant lequel il a persisté envers et contre tous à accuser sa femme d'infidélité.

Le tribunal lui a alloué deux ans de prison.

Isère.

Grenoble. — Un accident de chasse dont nous parlions hier n'était que trop vrai; voici les détails qui nous parviennent à ce sujet :

Dans l'après-midi de dimanche, deux jeunes gens de Voiron, nommés Jay, âgé de 18 ans, et Nuges-Bourchat, âgé de 17 ans, chassaient sur le territoire de la commune de la Murette. Ils marchaient l'un derrière l'autre, à quinze mètres de distance environ, portant leurs fusils dont le canon était appuyé sur le bras gauche, lorsque Jay, apercevant un oiseau, porta rapidement la main droite sur la sous-garde et pressa involontairement la détente. Le coup partit et, faisant balte, traversa de part en part le cou du jeune Nuges-Bourchat qui tournoya sur lui-même, puis tomba pour ne plus se relever. La mort avait été presque instantanée.

Il est impossible de dépeindre la douleur des parents ainsi que le désespoir de l'auteur involontaire de cette catastrophe.

Le fils Jay, accompagné de son père, s'est rendu hier à Saint-Marcellin, où il s'est constitué prisonnier.

Les obsèques de la malheureuse victime ont eu lieu ce matin.

Voreppe. — Un terrible accident est venu attrister hier, notre population.

Le nommé Eugène Richard, domestique chez M. Jourdan, scieur de marbre, traversant pendant la nuit un des ponts jetés sur la Roize, est tombé dans le torrent et s'est brisé le crâne.

La mort a été instantanée.

Auberives. — Une femme, nommée Vve Girard, vient de mourir à Auberives-en-Royans, à l'âge de 125 ans.

Cette centenaire avait reçu, ces dernières années, de nombreuses visites d'étrangers attirés par la curiosité.

Saône-et-Loire

Archeologie. — On vient de découvrir, à Gueugnon, environ deux cents pièces de vieille monnaie, dont on n'a pu connaître la date. Elles ont été mises à jour dans une terre appartenant à M. le comte de Tournon, par le nommé Labaune, mélayer à la Grève.

Ces pièces sont assez bien conservées et portent presque toutes en effigie une tête couronnée, au-dessous de laquelle on peut lire sur quelques unes le mot *Justitia*, sur d'autres *Degermanis*, etc.

Ces pièces vont être soumises à l'examen d'hommes compétents qui pourront en apprécier la valeur archéologique.

Drôme.

Tournon. — Le nommé Clémarent, pêcheur, habitant les bords du Rhône sur la commune de Vion (Drôme), a été trouvé hier assassiné dans son lit. — C'est un de ses gendres qui, en venant lui rendre visite, a fait cette lugubre découverte.

D'après l'autopsie faite par M. le docteur Lassaigue à l'hôpital de Tournon, Clémarent aurait été assommé quelques instants après son sommeil, jeté sur son lit auquel on aurait ensuite mis le feu. Les chairs du cadavre étaient à moitié rôties. On a trouvé le lit imbibé de pétrole et tout auprès un bidon vide ayant contenu ce liquide.

La justice est sur la trace du meurtrier.

Feuilleton de l'INDÉPENDANT du 12 Novembre (2)

Le Mendiant noir

PAR PAUL FÉVALE

I

APRÈS VÉRÈS.

— Nègre, voilà cinq francs, cria Carral; je te les donne à condition que tu t'en iras au diable et qu'on ne te verra plus!

La pièce de cinq francs tomba dans le chapeau du mendiant.

Au lieu de la serrer, celui-ci la lança loin de lui, et reprit son immobilité première.

— Vous l'avez offensé, dit Xavier.

Offenser un nègre! répliqua le mulâtre scandalisé; voilà une idée! mais les opinions sont libres, et j'en suis pour mes cinq francs... Ah ça! très cher, vous voilà retombé dans votre rêverie mélancolique. Vous avez décidément le spleen.

Xavier laissa échapper un soupir.

— C'est le mal des gens heureux, répondit-il; je ne puis l'avoir.

Il leva sur son compagnon un regard triste et plein d'indécision; puis, saisi par ce besoin d'épanchement qui est au cœur de tous les jeunes hommes, il prit la

main du mulâtre, la serra dans les siennes et dit :

— Carral, vous êtes mon ami; je le crois; j'ai confiance en vous. Puisque vous avez deviné une partie de mon secret, je veux tout vous dire : Je souffre!

— Cela se voit, très cher, mais pourquoi souffrez-vous?

— Je suis pauvre.

— C'est un inconvénient fort commun! Je vous en offre autant.

— Et je m'appelle Xavier!

— Ah voilà! c'est un joli prénom! dit Carral avec fatuité; mais j'avoue qu'il faudrait au bout quelque chose. Quant à moi, je n'ai point à me plaindre du sort à cet égard... que voulez-vous, très cher, si tout le monde avait de la naissance, il n'y aurait plus d'avantage à être gentilhomme!

— Et puis encore... reprit Xavier, qui avait à peine entendu ce décisif argument.

Mais, avant qu'il eût achevé sa phrase, les portes de Saint-Germain-des-Près s'ouvrirent et la foule des auditeurs du père Rozan déborda tout à coup sur la place encombrée.

Les deux amis suspendirent leur conversation.

Le mendiant noir avait commencé sa recette, immobile et la main étendue, il ressemblait à une statue d'ébène, placée là pour provoquer la charité des passants.

Presque tout le monde lui donnait, car il était connu, et la célébrité sert aussi aux mendiants.

Xavier s'était penché sur le balcon, et regardait de tous ses yeux les gens qui

— Etait-elle donc à vêpres? demanda Carral, non sans quelque moquerie.

— Qui? répartit Xavier, dont le front se couvrit d'une épaisse rougeur.

— Encore des réticences!... Mais ma question était simple, je sais qu'elle y était; la voici!

Xavier gar la réponse et se pencha à l'avantage.

Une jeune fille l'unique exquise beauté, mise avec cette élégance à la fois fière et modeste qui charme et qu'on ne saurait peindre, franchissait à ce moment le seuil de l'église. Celles qui savent encore se parer de simplicité deviennent rares.

Une demoiselle de compagnie, dans le costume rigoureux de l'emploi, la suivait de près.

En passant devant le mendiant noir, la jeune fille déposa dans sa main une pièce de monnaie, et le mendiant sourit avec une gratitude qui était presque de la tendresse.

Ensuite la jeune fille leva les yeux et son regard rencontra le balcon. Carral ricana tout bas. Xavier rougit.

A son tour mistress Blowter, la dame de compagnie, leva les yeux en l'air, mais c'était tout simplement pour regarder le temps.

Le ciel, qui avait été pur toute la journée, se couvrait maintenant de nuages, et quelques gouttes de pluie commençaient à tomber. L'Anglaise prit une physionomie sérieusement effrayée, et parcourut la place du regard.

Il n'y avait qu'un fiacre, et ce fiacre, doit le cocher rouffait sur son siège; était à l'autre bout de la place.

— C'est bien cela! dit Carral à demi-voix; pendant que M^{lle} de Rumbrye est à l'office comme une bonne chrétienne, sous la garde d'une servante, madame la marquise, et M. Alfred des Vallées promènent le cabriolet du marquis, son beau-père. C'est dans l'ordre! Le marquis et sa fille doivent aller à pied ou en fiacre.

Il n'y avait pas de milieu en effet.

La jeune fille entra sous le porche, et mistress Blowter, avec un dévouement bien méritoire, mit ses longs pieds britanniques sur le pavé mouillé, pour aller chercher la voiture de place.

— Très cher, dit alors Carral, je ne veux pas être indiscret, je m'en vais.

Et il entra dans la chambre.

La foule s'était écartée. Il n'y avait plus, auprès de l'église que le mendiant noir.

Hélène! prononça tout bas Xavier.

Hélène! répéta le mendiant qui se redressa comme une sentinelle et ajouta en souriant : Les vieux chiens sont de bonne garde.

Sous la voûte, la jeune fille pensait.

Mon père qui veut lui parler! Comment le saura-t-il? dit-elle à elle-même.

Certes, le père Xavier ne pouvait deviner cette parole qui était à peine montée jusqu'aux lèvres de la jeune fille.

« Ce mendiant noir à barbe blanche était-il un sorcier? »

Pendant que le fiacre, qui ramenait la

dame de compagnie, roulait lourdement sur le pavé de la place, il dit :

— Son père!

Le fiacre arriva devant l'église, s'arrêta, puis se reforma; dès que la jeune fille y fut montée, puis encore partit au trot saccadé de ses coursiers pouffants.

Le regard de Xavier peignait une douloureuse irrésolution. Il dit sans savoir peut-être que sa pensée l'avait échappé :

— J'ai-je?

— Qui, prononça sous la fenêtre la voix grave et gutturale du nègre.

Et

STINGENT Jura.
Cousance. — Une jeune fille de 25 ans, Mlle Micheline (Célestine), habitant avec sa tante à Cousance, a profité d'une absence de cette dernière pour mettre fin à ses jours en se pendant dans sa chambre.
 Cette jeune fille était infirme, et c'est au chagrin qu'elle en ressentait qu'on attribue son suicide.

Saône-et-Loire.
Montceau. — Mouvement de la population. — Du 1^{er} janvier au 1^{er} novembre 1885 le nombre des naissances s'est élevé à Montceau-les-Mines à 488 dont 237 enfants du sexe masculin et 251 du sexe féminin.
 Pendant la même période il y a eu 92 mariages et 263 décès, soit un boni de 325 en faveur des naissances ou une augmentation naturelle de 1/50 de la population de notre ville.

Var.
Ramatuelle. — Le nommé P... sujet italien, habitant une baraque dans les bois avec sa femme et deux enfants nés d'un premier mariage.
 La marâtre, trouvant probablement que son mari était trop chargé de famille, a jugé à propos de tuer l'un de ces enfants au moyen d'un fusil qui se trouvait dans la baraque.
 L'aîné des fils, voyant son frère mort, arracha l'arme des mains de cette femme et la retourna contre elle, la blessa assez grièvement.
 Le père, qui travaillait à proximité, entendit les détonations, courut à la baraque et, voyant son cadet mort, porta plusieurs coups de couteau à sa femme qui est dans un état désespéré.
 Quant au père, il a pris la fuite.

Nord.
Valenciennes, 9 novembre. — Un scandale qui paraît calqué sur ceux de Londres vient d'amener, à Valenciennes, l'arrestation de deux entremetteuses de la pire espèce.
 L'une est une femme Angélique Largillière, rue des Godets, et l'autre, la veuve Cambay, rue St-Jean.
 Ces deux misérables exploitaient de toutes jeunes filles, dont on a déjà retrouvé une dizaine et dont l'âge varie de douze à dix-sept ans. Quelques-unes des jeunes victimes ayant été en traitement à l'hôpital, l'enquête fut donnée et l'enquête dénonça des faits monstrueux qui ont amené les arrestations dont nous parlons.

LES PIÈCES BELGES

A partir d'aujourd'hui 11 novembre, les pièces de 5 francs ne vaudront plus que 4 francs.

Le public français est prévenu, c'est à lui de veiller à ses intérêts.

Quelques journaux de Paris croient que les pièces belges jouiront encore du cours légal en France pendant sept semaines, jusqu'au 1^{er} janvier, c'est une erreur.

Les pièces belges n'ont pas cours légal et tout le monde a le droit de les refuser.

On croit que la Banque de France va être tenue de les recevoir jusqu'à la fin de l'année. Il est possible qu'elle y consente, mais rien n'est moins certain.

Agence Hayas.

La République Française dit que le commandement de la 10^e division d'infanterie à Orléans laissé vacant est réservé éventuellement au général Pittié.

Sarrien demandera un crédit supplémentaire de 600.000 fr. pour indemnités aux receveurs-facteurs des postes, en raison du supplément de travail causé par les élections.

Les Débats dit que la majorité nouvelle de la Chambre peut aller à gauche; mais le pays ne suivra point chaque pas dans ce sens et laissera le terrain libre, qui sera occupé plus tard par la droite.

Le Figaro parlant de la séance de la Chambre dit que le discours du doyen d'âge contient aucun mot de conciliation, aucun aveu des fautes commises; cela donne

une idée fâcheuse de l'esprit de la nouvelle Chambre.

Le Gaulois dit qu'il suffit d'un discours et d'un scrutin pour mettre le ministère en l'air et la politique de concentration en miettes.

La Paix dit que l'élection de M. Blanc, vice-président, est un symptôme assez grave car on peut faire craindre que les coalitions se forment à l'improviste livrant le gouvernement à un hasard et aux surprises.

La Justice dit que la journée, qui avait admirablement commencé, a mal fini. Assurément le choix de M. Spuller par les modérés était mauvais; mais si l'union doit être facile et surtout sur les questions de personnes le vote d'hier constitue une apparence fâcheuse; il importe de dissiper cette impression.

La République Française dit que l'échec de M. Spuller montre qu'il ne faudra pas compter sur l'appui des intransigeants; c'est une première tentative pour créer contre la majorité républicaine, majorité factice, dont la droite fournira les principaux éléments, est un symptôme grave.

Le Rappel croit que l'échec de M. Spuller ait dû à un malentendu auquel il ne faut pas donner une portée qu'il n'a pas.

Le Soleil constate que Rochefort a été battu par Clémenceau.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Paris, 11 novembre.

Les députés conservateurs ont résolu de former à la Chambre un groupe unique qui s'intitulera l'Union des Droites. Ce projet a réuni 150 adhérents.

Londres, 10 novembre.

Le gouvernement anglais a envoyé aujourd'hui à 4 heures une déclaration de guerre au roi de Birmanie.

St-Petersbourg, 10 novembre.

On regarde comme certain que l'agent diplomatique de Bulgarie quittera St-Petersbourg sous peu de jours.

Saint-Petersbourg, 11 novembre.

Les trois empires gardent la volonté inébranlable de rétablir le statu quo ante. Il est inexact que l'Autriche soit ralliée aux vues de l'Angleterre qui cherche à effrayer le Sultan, pour lui persuader qu'une action militaire serait dangereuse pour la Turquie.

Rome, 11 novembre.

On assure que l'Italie est disposée également à appuyer la politique des trois empires.

Bruxelles, 11 novembre.

Dans un discours qu'il a prononcé hier à Liverpool, M. Parnell a dit que personne n'est capable mieux que M. Gladstone de présenter un bill relatif au gouvernement local de l'Irlande. Il reste à savoir jusqu'à quelle limite M. Gladstone entendrait l'extension de l'autonomie irlandaise.

La Réélection du Président Grévy

Le Bulletin du Crédit juge d'un mot juste et pittoresque la réélection du professeur de billard, président de la République :

Ce n'est pas la vieillesse que l'on honore, c'est la décrépitude que l'on emmâillote pour en faire la personification lamentable de notre pays.

GRAND-THÉÂTRE

L'Arlesienne, drame en cinq actes d'Alphonse Daudet, musique de G. Bizet.

L'Arlesienne, drame en cinq actes d'Alphonse Daudet, musique de G. Bizet. Beau coup de monde hier au Grand-Théâtre pour le drame de M. Daudet et

pour entendre la musique de Bizet. Reconnaissions tout de suite que la pièce a eu du succès; mais — car il y a un mais — ce succès tient plus, selon moi, à l'interprétation qu'au fond du drame. Il n'y a pas eu d'enthousiasme; néanmoins après chaque acte on a appelé les artistes, mais pendant les actes aucun applaudissement ou à peu près.

L'Arlesienne a pour moi un grand tort, c'est que le héros finit par ne plus intrigué. Voici en quelques mots l'intrigue :

Une bonne famille de paysans, les Maumai, habite, près d'Arles, une ferme importante. Cette famille composée du grand-père, Francis Mamai, de sa bru Rose, de ses deux petits-fils, le premier Frédéric, amoureux fou d'une Arlésienne, le second Jeanne, surnommée l'innocent, parce que le pauvre oncle est idiot. Joignez à cette famille un oncle, le bûcheron Marc, et le vieux berger, Balthazar, et vous aurez le tableau complet des habitants de la ferme de Castelet. La famille a décidé d'accorder la main de Frédéric à cette Arlésienne qu'il aime. Mais un maigron, rival de Frédéric, vient, le jour de la demande, apporter des lettres écrites à lui par la drôlesse. Evidemment, il ne faut plus songer à ce mariage; et Frédéric est le premier à en convenir. Malheureusement pour lui, le souvenir de cette femme le poursuit et l'obsède; il veut l'enlever à son rival. Mitifio. En vain sa mère met sur sa route une jeune fille charmante qui aime éperdument Frédéric; il la repousse durement. Alors tout espoir d'oubli étant perdu désormais, le conseil de famille lui accorde la permission d'épouser l'Arlésienne. Commençant sa faute et le dévouement de ses parents, Frédéric refuse et demande la main de Virette. Tout est à la joie à Castelet, les fiançailles se préparent; quand Mitifio revient chercher les lettres qu'il a laissées pour convaincre Frédéric de la conduite de sa maîtresse : alors le malheureux redevient amoureux et abandonnant tout, son grand-père, sa mère sa fiancée, dans un accès de fièvre il se précipite du haut d'un grenier sur le pavé de la cour.

Telle est en résumé l'action du drame d'Alphonse Daudet. A côté des scènes charmantes, comme celle où Virette apprend son amour à Frédéric, comme celle où le vieux berger Balthazar retrouve la vieille Renaud, à qui il avait fait le serment de ne plus la revoir. A côté de ces scènes, écrites de main de maître, il y en a d'autres qui fatiguent. Le héros même qui change si souvent de caractère dans le courant de l'action, tantôt gai, tantôt triste jusqu'à la folie, perd de l'intérêt à mesure que ces scènes se renouvellent. Le vieux berger et par trop poétique et surtout par trop prophète; il est vrai qu'il est dans les planètes! Un joli rôle est celui de la pauvre Virette. On ne comprend pas pourquoi Frédéric abandonne cette créature auprès de laquelle il trouverait le bonheur, pour courir après une femme que le public ne connaît pas.

L'interprétation est bonne. M. Jalabert a su se composer une tête de vieux berger et très réussie, et se tailler un joli succès dans la scène de la rencontre avec la vieille Renaud. M^{me} Patry, très dramatique au premier acte, a supporté elle seule tout le poids du drame; elle tient presque constamment la scène, et il n'est pas toujours facile de la tenir pendant 5 actes sans un peu de monotonie le rôle y prêtant d'ailleurs.

M^{me} Délia est une charmante Virette très sentimentale et très correcte. M. Gerbert a partagé le succès de M^{me} Patry; très applaudi surtout dans les scènes dramatiques où il est remarquable. L'ensemble était bien complété par M^{me} Daussey (la mère Renaud), M^{me} Jalabert (l'innocent), M. Dumoraize (Mamai), M. Ponchial (Mitifio) et M. Reine (Marc), qui jette la note gaie au milieu de ce sombre drame.

La musique de Bizet a servi de sauce au drame de Daudet, et peut-être a-t-elle contribué à faire passer le poison. Le fameux menuet a été bisé, il était d'ailleurs fort bien joué par l'orchestre du Grand-Théâtre, qui s'est surpassé pour donner tout le relief nécessaire à cette musique si colorée, si originale de Bizet.

La direction a eu la main heureuse en montant ce drame, d'autant mieux qu'elle le fait jouer les jours de relâche du répertoire ordinaire du Grand-Théâtre.

Les Haulon-Lees sont arrivés depuis quelques jours avec leur matériel, décors et trucs très compliqués, ce qui a nécessité quatre jours pour les équiper.

Jeu 12 courant, aura lieu la première représentation du Voyage en Suisse.

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à y assister.

L. MAXIME.

SPECTACLES ET CONCERTS

du 11 novembre.

Grand-Théâtre. — 8 h. — La Favorite, grand opéra en 4 actes et 5 tableaux.

Demain jeudi, Carmen, opéra comique en 4 actes.

Au premier jour : Les Contes d'Offmann, opéra fantastique en 4 actes.

Célestins. — 8 h. — Antoinette Rigault, comédie en 3 actes. — Un pied dans le crime, comédie en 3 actes.

Théâtre-Bellecour. — Jeudi 12, première représentation de : Le Voyage en Suisse, vaudeville en 3 actes, par la troupe du théâtre des Variétés et les Haulon-Lees.

Le bureau de location, 32, rue Bellecour, est ouvert de 10 h. du matin à 5 h. du soir.

Cirque Rancy. — 8 h. — Tous les soirs, représentation équestre et gymnastique.

Jeudi, dimanche et fêtes, matinée à trois heures.

Cirque Continental, cours du Midi. Tous les soirs à 8 h. exercices équestres. Jock et Jenny, la plus grande curiosité de l'époque.

Les jeudis et dimanches, représentation à 1 h. de l'après-midi.

Panorama Français, près la gare de Genève. — Les Cuirassiers de Reischaffen.

Condition des Soies de Lyon

Du 10 novembre 1885

Nombre	SORTIES	France	Espagne	Piemont	Italie	Syrie	G. V. B.	Bengale	Chine	Canton	Japon	Poids
416	Org.	34	8	16	29	6	3	8	8	8	10208	
54	Tra.	3	1	13	13	1	1	1	1	1	1	3672
174	Gré.	29	6	16	32	18	9	1	1	1	1	13398
10	Div.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
8	Bob.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
1	Lat.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
362		54	3	32	78	25	8	10	53	26	66	27278

BALLOTS PESÉS

	Org.	Tra.	Gré.	Div.	Bob.	Lat.	Poids
4	Org.	1	1	1	1	1	150
13	Tra.	1	1	1	1	1	910
291	Gré.	8	1	1	1	1	14550
396	Div.	1	1	1	1	1	15610
							2350
							1280

Balots conditionnés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

Balots pesés depuis le 1^{er} du mois

TONDEUSES RULLIER

LYON — 14, Rue Constantine — LYON

Alignage et réparations en six heures. 42,314 23 nov.

ON DEMANDE à l'imprimerie générale, rue de Condé, 30, de bonnes ouvrières typographes.

PIANOS Veuve Ignace HAROKY, 44, rue Bournon.

ETUDES SPÉCIALES

et complètes données par une société de professeurs pour l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol. Six mois pour chaque langue. — Traductions et correspondances. — Préparations aux brevets, au volontariat, aux Ecoles du gouvernement. — Leçons préparatoires pendant les vacances aux élèves des Ecoles et du Lycée.

Lyon, rue de la Barre, 12

La Santé pour Tous

SIROP de BOCHET

SEUL VÉRIFIABLE

Lyon, Rue Lanterne, 32, Lyon.

Dartres, boutons, démangeaisons, rougeurs, névralgies, étourdissements, constipation, dépôts d'humeurs, de lait, de gale, etc., grossiers, plaies, tumeurs, abcès, maux d'yeux, d'oreilles, de nez, etc., douleurs rhumatismales, sciatiques, nerveuses, goutteuses, maladies des femmes, âge critique, etc.

Flacons, 2 f. 50; Chopine, 5 f.; Litre, 9 f.

AVIS

DESSINATEURS

aux

Dépôt des Crayons de CONTE

Estampes, Gouaches et Porte-Mines

E. BOULU, 9, rue Saint-Dominique

8 n. (12094)

MALADIES DE LA PEAU

Dartres, eczémas, prurigo, teigne, gale, boutons, démangeaisons, affections de mauvaise nature. Traitement spécial par l'Extrait de Salsepareille concentré de la pharmac. L'ANGLADE. — AUGUET, rue Thomassin, 8, Lyon.

Maison E. Vignat et Henri Knéferlé

DROGUERIES A VALENCE

SOLUTION COTTA

Le bi-phosphate de chaux

Le plus économique et le plus puissant

des reconstituants connus pour combattre :

Maladies de poitrine, Scrofules, et

surtout les Maladies du système os-

seux. Remplace avec un grand avantage

les anciennes préparations, telles que :

huile de foie de morue, vin de quinquina

et les ferrugineux. 2 fr. 50 le litre (mar-

que déposée). — Dépôt dans les bonnes

pharmacies.

BOULES DE GOMME A LA GOMME

Efficaces c. toux, irritations des bronches.

Vente en gros : Prosper Faynal, Lyon.

Propriétaire du brevet Soudain.

M. GAUDIN et C^{ie}

Société en commandite, capital : 240,000 fr.

Lyon, 24, rue de la République, Lyon.

Ordres de bourse au comptant et à

terme.

Achats et ventes de valeurs non

cotées au Marché officiel.

AGENCE GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ V. FOURNIER

Lyon, 14, rue Confort, 14, Lyon

AFFICHAGE DANS LES TRAMWAYS

DE LYON ET DE SAINT-ÉTIENNE
(Concession exclusive de l'Agence)

PROGRAMME-ANNONCES DANS TOUS LES THÉÂTRES

Revue Commerciale et Industrielle

dans l'Annuaire des Soies et Soieries
et les Annuaires de la Loire, Ain, Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Savoie

ANNUAIRE GÉNÉRAL

du Commerce de Lyon et du département du Rhône
contenant les noms et adresses des habitants classés par rues,
par ordre alphabétique et par professions.
Prix : relié, pour les souscripteurs, 2 fr. ; pour les non-souscripteurs, 3 fr.

TABLEAUX ET TABLEAUX-ANNONCES

dans les principaux établissements publics

PETIT GUIDE DE L'ÉTRANGER A LYON

AFFICHAGE

dans toutes les Gares des Chemins de fer.

RHUME

Demandez dans toutes les Pharmacies

CRÈME PECTORALE BAVEREL

Et ses PASTILLES de GOUDRON à l'Aconit

Pour guérir : Rhumes, Toux d'irritation, Coqueluche, l'Asthme,
Catarrhes bronchiques et pulmonaires, Extinction de voix,
Phthisie pulmonaire commençante, Bronchite aiguë et la Grippe.

PRIX : Le Flacon de Crème..... 2 fr. 25

La Boîte de Pastilles..... 1 25

Les Pastilles peuvent être expédiées par la poste, en envoyant le

montant en timbres-poste.

Pour prévenir PARALYSIE, ATTAQUE D'APOPLEXIE & L'HYDROPISE

faites usage des

PILULES BRITANNIQUES

Ces pilules sont Purgatives, Dépuratives, Apéritives, Anti-Bilieu-
ses, Anti-Glaireuses et Fondantes : le meilleur remède pour combattre la
Constipation et l'Obésité, n'exigent aucun régime.

PRIX : Boîtes de 2, 3 et 5 fr.

S'envoient par la poste contre timbres ou mandat de poste.

Dépôt Général : PHARMACIE BAVEREL

10, place du Pont, 10, GUILLOTIÈRE (LYON)

AGENCE GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ V. FOURNIER

Lyon, 14, rue Confort, 14, Lyon

AFFICHAGE GÉNÉRAL

VILLE ET BANLIEUE

Concessionnaire des murs communaux de la ville de Lyon
Afficheur de la Préfecture, de la Mairie, des Théâtres
et principales administrations

AFFICHAGE DANS LES URINOIRS & VESPASIENNES

(Concession exclusive)

Cadres pour la conservation des Affiches

AFFICHES PEINTES SUR MUR ET TOILE

Plus de 500 emplacements à choisir

DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS

Distribution de Prospectus
Circulaires sous bandes et enveloppes avec adresse. Lettres de décès
Distribution à domicile sans adresse. Distribution sur la voie publique
Plage, mise sous bandes et enveloppes de Circulaires et Prospectus.

IMPRESSION D'AFFICHES

Circulaires et Prospectus

LYON - 30, rue de Condé, 30 - LYON

IMPRIMERIE GÉNÉRALE

E. PARIS, PHILIPONA et C^e

TRAVAUX D'ADMINISTRATION

Tarifs Prix courants

FACTURES, CIRCULAIRES COMMERCIALES

TÊTES DE LETTRES - ENVELOPPES

Lettres de Mariage et de Naissance

PROGRAMMES

CATALOGUES ET ALMANACHS ILLUSTRÉS

SPÉCIALITÉ

TRAVAUX DE LUXE

Titres de Sociétés Financières

ACTIONS - OBLIGATIONS

Carnets de Chèques et Mandats pour Maisons de banque

JOURNAUX ET PUBLICATIONS

PÉRIODIQUES

Brochures Mémoires

THÈSES POUR LE DOCTORAT & LA LICENCE

LETTRES DE DÉCÈS

Cartes d'Adresse et de Visite

PROSPECTUS

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES

pour Avoués, Paroisses, Fêtes patronales, Elections, etc., etc.

DE TOUS FORMATS ET DE TOUTES COULEURS

PIANOS ET ORGUES

RECHÈSE J. et C^e, rue Gentil, 13, en face de la banque.
Vente de Pianos et Harmoniums des meilleurs facteurs : Ga-
veau, Bord, Krieglstein, Elcké, H. Hertz, Debain, Boisselot,
Focké, etc.Location depuis 7 fr. par mois. — A 12 et 15 fr., la
maison donne de véritables instruments d'artistes.

PIANOS SPRECHER, DE ZURICH

Echange. — Réparations. — Accords.

PUR CACAO

CHOCOLAT

QUALITÉ

et sucre

D'AIGUEBELLE

FABRIQUÉ PAR

Les RR. PP. Trappistes d'Aiguebelle

Dépôt dans toutes les épiceries. — Dépôt général à Lyon,
rue du Bât-d'Argent, 31.

CLOTURES, VOLIÈRES

Publ. CLOTURES de prairies et jardins en grillages, ronces,
fil de fer. Volières sur mesure. Piquets en
fer pour vignes. Carton bitumé. Grand assortiment de grillages.
Envoi franco du Tarif. — RAOUX et C^e, cours Lafayette, 53,
Lyon. 12340

Au vieux Chêne

94, r. de l'Hôtel-de-Ville. — Ateliers, r. des Remparts-d'Ainay, 40.
Fabrication de MEUBLES en chêne, noyer, hêtre, etc.
Tentures et Meubles de Salon. — Literie complète.

HOTEL DES VENTES

rue Confort, 19

VENTE DES MEUBLES

Les Mardi

— Mercredi

— Jeudi

— Vendredi

de 1 heure à 5 heures

AVIS IMPORTANT

Pour faire vendre tous Objets mobiliers quel-
conques, envoyer de sept heures à midi, rue de
l'Hôpital, 6.

AUCUNE FORMALITÉ N'EST EXIGÉE

ON DEMANDE de suite de BONNES COMPOSITRICES
à l'imprimerie Générale de Lyon,
30, Rue de Condé.

SPÉCIALITÉ DE FOURRURES ET PEAUX

Tigres, Lions, Plumes, et toutes bêtes fauves

A des prix exceptionnels

FRANCILLON

Quai des Étroits, 16, Lyon

AGNEAUX

PEAUX DE MOUTONS

Thibet et veaux mort-nés

Loutres depuis..... 15 fr.

Ronde de petits gris

Tapis de Lyon dep. 30 fr.

Moutons depuis..... 3 fr.

OURS FOURMILLÉS

Couvertures de voyage en

fourrures

TRAVAIL A FAÇON

AFFAIRE HORS LIGNE

POUR 15 FR. l'on reçoit

12 beaux couteaux table;

12 » » dessert.

12 convertis extra-blancs;

12 cuillers à café;

12 » à potage;

1 » à ragout.

62 Pièces

Ecrire à M^{me} GULDIE, 6, rue

de Turin, Paris.

FOURS EN TOUS GENRES

URBAIN

LYON, 68, Rue Rabelais, LYON

et devant, 166, rue de Vendôme

Fours avec appareils à buée.

— Bouches et Ours de tous

modèles. — Ustensiles pour

fours.

Prix très modérés.

ON DEMANDE

Pour industrie en activité et
clientèle, commanditaire ou em-
ployé intéressé avec apport de
5 à 8.000 fr. Garantie.Ecrire poste restante, Ter-
reaux, initiales A. B.

Cent Mille Francs

demandés pour le commerce en
commandite ou garantissant par
première hypothèque. Rien des agen-
ces. Ecrire immédiatement M. T.,
319, bureau restant Bellecour.

GUÉRISON RADICALE

DES DÉRANGEMENTS ET CHUTES

DE MATRICE

5, boulevard du Nord, 5

(Près le Parc)

La guérison a lieu dans une

demi-heure. On supprime les em-
plâtres, pessaires et ceintures.

Cabinet de 9 à 11 h. et de 1 à 5 h.

ON DEMANDE

Représentant sérieux pour

le placement des eaux-de-vie de

Cognac à Lyon et dans le départe-
ment. Références exigées. S'a-
dresser à MM. A. Doignon filset C^e, à Jarnac-Cognac.

ACCOUCHEUSE

M^{me} ALLEMAND, rue du Plâ-

tre, 7, tient des pensionnaires.

Soins et discrétion. — Prix

modérés.

AU COLOSSE DE RHODES

Maison BRATTE

52, cours de la Liberté

Mobilier de Garçon

1 lit en fer.....
1 sommier.....
1 matelas.....
1 traversin.....
1 buffet.....
1 table.....
2 chaises.....

Maison BRATTE

LYON - GUILLOTIÈRE

Chambre à coucher

1 lit Renaissance.....
1 armoire à glace.....
1 toilette.....
1 table de nuit.....
4 chaises.....

Ameublement de salon

1 canapé.....
2 fauteuils.....
4 chaises.....
1 guéridon.....

Salle à manger

VIEUX CHÊNE

1 buffet et argenterie.....
1 table à coulisses.....
6 chaises.....

Salle à manger

NOYER

1 buffet étagère.....
1 table à rallonges.....
6 chaises cannées.....

ÉTABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (Loire).

CACHET

VERT

SOURCE BADOIT

MÉDAILLE

D'OR

DÉBIT : 30 MILLIONS DE BOUTEILLES PAR AN

EAU DE TABLE SANS RIVALE

Elle conserve indéfiniment sa limpidité inaltérable

SOUVERAINE POUR RÉTABLIR LES FONCTIONS DE L'ESTOMAC

La seule de toutes les Eaux de table qui ait obtenu une récompense à l'Exp. univ. de 1878. La
seule qui obtenu une Médaille d'Or à l'Exp. de Francfort-sur-le-Mein en 1881.

DIPLOME D'HONNEUR aux Expositions de Bordeaux 1882 et de Nice 1884.

La consommation de cette Eau a pris des proportions considérables. Aussi quand un docteur distingué écrivait :
« Cette SOURCE fera le tour du monde ! » il disait vrai. Cette progression est due à sa saveur, soit pure, soit
mélangée au vin, et à toutes ses propriétés hygiéniques, apéritives et digestives, constatées par les travaux scien-
tifiques de MM. les D^{rs} O. HENRY, DURAND-FARDEL, LADEVESE, GENSOUL, PETREQUIN, etc.12 VENTE PAR AN
Millions de BouteillesExiger
la
SignatureSE MÉFIER
des
Contrefaçons

Enregistré à Lyon

Vapor nous maire du deuxième arrondissement de Lyon, pour la législation de la Signature ci-contre, à la date du 10/10/1914